

Biographies et présentation des auteurs



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/beo/1158>

ISSN : 2077-4079

Traduction(s) :

تقديم المؤلفين - URL : <https://journals.openedition.org/beo/1200> [ar]

Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

« Biographies et présentation des auteurs », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Lundis littéraires (Damas, 2008-2011), mis en ligne le 24 février 2014, consulté le 13 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Ce document a été généré automatiquement le 13 mai 2022.

© Institut français du Proche-Orient

Biographies et présentation des auteurs

Walid Ikhlassi

Walid Ikhlassi est romancier, nouvelliste et dramaturge. Né à Alexandrette en 1935, il fait ses études d'agronomie au Caire avant de revenir à Alep où sa famille s'est installée après le rattachement d'Alexandrette à la Turquie en 1939. Il travaille comme ingénieur dans l'industrie du coton, puis chargé de cours au Collège d'agriculture de l'Université d'Alep. Il est aussi élu député en 1998.

Ses premiers textes sont publiés dans les années cinquante. Imprégné d'aspirations nationalistes pendant le mandat français, Ikhlassi aborde des thèmes tels que la démocratie, la liberté, la perte de soi, l'échec des idéaux humains, le problème palestinien etc. Aujourd'hui, sa production littéraire est importante : il est l'auteur de 18 romans, 17 pièces de théâtre, 14 recueils de nouvelles et de nombreuses études critiques. Son œuvre est marquée par la diversité, l'innovation dans les procédés stylistiques et la rupture avec le réalisme en faveur d'une écriture plus symbolique, voire surréaliste.

Certains de ses livres sont traduits en plusieurs langues. À titre d'exemple :

Ikhlassi, Walid, 1995, « The Path », In *Modern Arabic Drama*, edited by Salma Khadra Jayyusi and Roger Allen, Bloomington, Indiana University Press. ».

Zakaria Tamer



Né à Damas en 1931, autodidacte, Zakaria Tamer est considéré comme l'un des pionniers de la nouvelle en langue arabe. Après avoir travaillé comme apprenti forgeron dans un quartier populaire de Damas, il commence à écrire des nouvelles et des articles satiriques dans la presse dès 1957, puis des contes et des histoires pour enfants à partir de 1968. Employé au Ministère de la culture, puis au Ministère de l'information, il fut aussi rédacteur en chef des revues *Al-mawqif al-adabî*, *Oussama* et *Al-Maarifa*.

Dans les années quatre-vingt, il quitte la Syrie pour s'installer en Grande-Bretagne où il réside encore actuellement. Ses nouvelles, traduites en plusieurs langues, ont souvent comme point de départ des événements ordinaires qu'il utilise pour aborder des questions plus importantes qui préoccupent les sociétés arabes contemporaines. Elles sont porteuses de critiques sociales et politiques et mettent en évidence les aspects les plus sombres de la nature humaine. Sur le plan stylistique, Tamer a recours à l'ironie et a l'habitude d'introduire des éléments fantastiques dans ses récits. Il aime également « jouer » avec des personnalités historiques, les extraire de leur époque et les projeter dans le présent ou l'avenir, créant ainsi des atmosphères étranges et inquiétantes.

Les recueils de nouvelles de Zakaria Tamer sont disponibles aux éditions Riad El-Rayyes, Beyrouth.

Parmi ses œuvres traduites :

- Tamer, Zakaria, 2001, « La femme enviée », traduction E. Gautier et J. Chehayed), *Europe 870* (numéro consacré à la littérature syrienne), Paris.
- Tamer, Zakaria, 2008, *Breaking Knees*, traduction Ibrahim Muhawi, Londres, Garnet Publishing.
- Tamer, Zakaria, 2011, *Le Hérisson*, (traduction collective), Damas, Université de Damas et Agence Universitaire de la Francophonie.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Nabil Souleiman

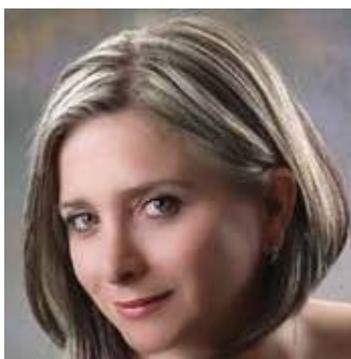


Nabil Souleiman est un romancier et critique littéraire né dans la région de Lattaquié en 1945. Licencié en littérature arabe à l'Université de Damas, il a d'abord exercé le métier de professeur entre 1964 et 1979 avant de se consacrer au métier d'écrivain. Auteur de 19 romans et 26 ouvrages de critique, il est considéré comme un des romanciers majeurs en Syrie et aussi comme un des plus grands spécialistes du roman arabe contemporain. Il est le fondateur de la maison d'édition Dar al-Hiwar à Lattaquié.

Lauréat des prix Bachrahil en 2004 (Égypte) et Ghalib Halsa en 2011 (Jordanie), Souleiman évoque par l'intermédiaire de ses romans les transformations sociales et politiques qui ont touché la Syrie de la fin de la première guerre mondiale à nos jours.

Tropiques de l'Orient (4 tomes), paru entre 1990 et 1993, Dar al-Hiwar, est sans doute un des ses romans les plus aboutis.

Samar Yazbek



Romancière, journaliste et femme de médias née à Jablé, une petite ville près de Lattaquié, en 1970. Après ses études en littérature arabe à Damas, elle commence à écrire des nouvelles, des romans et des textes pour la télévision et le cinéma. Elle réside actuellement à Paris où elle est devenue l'un des « visages les plus connus de la révolte en Syrie ».

Bien qu'elle ait débuté sa carrière par deux recueils de nouvelles publiés en 1999, c'est à travers ses romans que Samar Yazbek s'affirme en tant qu'écrivaine. Son écriture, caractérisée par la critique sociale et politique, aborde avec audace certains tabous de la société syrienne.

Livres traduits en français :

- *Un parfum de cannelle*, 2013, Paris, Buchet-Chastel.
- *Feux croisés : journal de la révolution syrienne*, 2013, Paris, Buchet-Chastel.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Khaled Khalifa



Khaled Khalifa est né à Alep, en 1964. Après des études à la faculté de droit, il se consacre à l'écriture. Scénariste réputé de plusieurs films et séries télévisées, il est un des fondateurs de la revue *Alif* qui aide à la promotion des jeunes écrivains en Syrie.

Le succès de son roman *Éloge de la haine*, publié en 2006 et traduit en français en 2011 (Arles, Actes Sud), fait de lui un des écrivains syriens les plus en vue. Dans ce livre, nommé en 2008 pour le Prix international du roman arabe (Booker), l'auteur évoque la crise entre le régime baassiste et les Frères musulmans dans la Syrie des années 1970-1980.

Son troisième roman, *Il n'y a pas de couteaux dans les cuisines de cette ville*, paru en 2013 (Le Caire, Dar al-Ayn) n'a pas encore été traduit.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Ibrahim Samuel



Né à Damas en 1951, Ibrahim Samuel est nouvelliste. Après des études de philosophie et sciences sociales à l'Université de Damas, il travaille durant plusieurs années à l'Institut

pour la formation professionnelle des handicapés et des personnes ayant des besoins spécifiques.

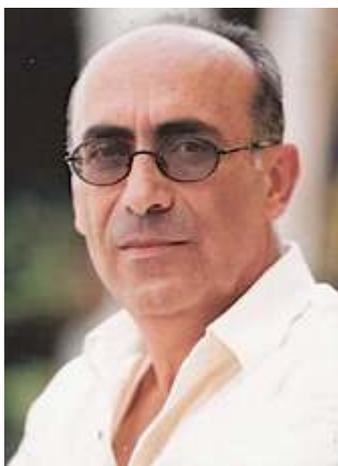
Ses nouvelles abordent souvent des concepts philosophiques et des problèmes psychologiques qui sont envisagés sous des angles originaux. La langue utilisée, à la fois précise et recherchée, les techniques mises en œuvre, donnent à ses textes une saveur particulière.

Il est l'auteur de quatre recueils de nouvelles. Certains de ses textes sont traduits en différentes langues dont le japonais et le français.

- 2001, « Et Khadija dit à Khadija » (traduction E. Gautier et J. Chehayed), *Europe 870* (numéro consacré à la littérature syrienne), Paris.
- 2012, *Bleu Abrupt* (traduction N. Barakat, C. Boudignon et S. Hervé Aufrère), Paris, L'Harmattan.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Mamdouh Azzam



Romancier et nouvelliste né à Soueida dans le sud de la Syrie en 1950. Il fait des études de littérature arabe à l'Université de Damas puis devient professeur d'arabe, avant d'être radié du corps enseignant à cause de ses prises de position jugées trop à gauche. Il se consacre donc à l'écriture et est l'auteur de sept romans et recueils de nouvelles.

Ses romans ont tous pour cadre la région du Djébel al-Arab. L'un d'entre eux, *Le château de la pluie* (1998, Damas, Ministère de la culture) provoque la colère de certains cheikhs de la communauté druze qui le condamnent dans une fatwa. Bien que publié par le Ministère de la culture syrien, ce roman sera censuré après sa sortie. Il est considéré par la critique comme un des meilleurs romans syriens contemporains.

Un autre de ses livres, *L'Échelle de la mort* (1989, Damas, Al-Ahali), a été adapté au cinéma en 1993.

Fawwaz Haddad



Né en 1947 à Damas, Fawwaz Haddad étudie le droit à l'Université de Damas. Depuis 1988, il se consacre entièrement au métier d'écrivain. Auteur de quelques recueils de nouvelles, c'est dans le genre romanesque qu'il exprime pleinement son talent.

Ses romans ont souvent pour toile de fond l'histoire du Proche-Orient, en particulier de la Syrie, à tel point que certains critiques lui reprochent de réécrire l'Histoire.

Parmi ses œuvres les plus connues, on citera :

- *La rancœur et l'amour*, 2002, Dar Kanaan.
- *Le traducteur infidèle*, 2008, Beyrouth, Riad El-Rayyes, nommé au Prix international du roman arabe (Booker) en 2009.
- *Les soldats de Dieu* (2010, Beyrouth, Riad El-Rayyes) traduit en allemand par Günther Orth, *Gottes blutiger Himmel* (2013, Aufbau Verlag GmbH).

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Rosa Yassin Hassan

Née à Damas en 1974, Rosa Yassin Hassan fait des études d'architecture à l'Université de Damas. Après avoir obtenu son diplôme en 1998, elle commence à écrire dans la presse arabe puis publie un recueil de nouvelles en 2000, suivi de son premier roman, *Ébène* (2004, Beyrouth, Dar al-Kounouz). Primé par le Ministère de la culture syrien (Prix Hanna Mina), le roman met en scène des femmes de générations différentes qui incarnent des périodes de l'histoire de la Syrie du XX^e siècle. Suivront trois autres romans : *Négatif* (2008, Le Caire, Centre d'étude des droits de l'homme), *Les Gardiens de l'air* (2009, Beyrouth, Riad El-Rayyes) et *Prova* (2011, Beyrouth, Riad El-Rayyes). Tandis que *Négatif* est un roman documentaire sur la vie quotidienne des prisonnières politiques dans la Syrie des années quatre-vingt, les deux derniers, nous font découvrir le regard que porte l'écrivaine sur la société syrienne d'aujourd'hui.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Walid Maamari

Nouvelliste et journaliste originaire de Deir Atiyyeh (1941), une petite bourgade située à une centaine de kilomètres au nord de Damas. Après des études de philosophie, il travaille d'abord comme professeur puis comme journaliste. Son appartenance au parti communiste lui vaudra d'être emprisonné en 1961 par la police secrète nassérienne.

Walid Maamari a écrit plus de 5000 articles dans la presse, surtout dans la rubrique « Qaws Qozah », à la dernière page du quotidien national syrien, *Tichrine*. Il est aussi l'auteur de plusieurs recueils de nouvelles, de pièces de théâtre pour les enfants et d'un scénario de film. Il fut récompensé en 1996 par la revue koweïtienne *Al-Arabi* et en 2004 par le journal *Al-Safir*.

Certaines de ses nouvelles ont été traduites :

- 2001, « La maison aux renards », traduction É. Gautier et J. Chehayed, *Europe* 870 (numéro consacré à la littérature syrienne), Paris.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Khatib Badleh

Originaire de Ma'arrat Misrin, un village dans la province d'Idlib (1952), Khatib Badleh est nouvelliste et auteur de scénarios de films. Après des études d'économie à Alep, il se lance dans l'écriture. La critique le considère comme l'un des maîtres de la littérature satirique en Syrie. Il est l'auteur de six recueils de nouvelles.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Ghazi Abou Aqel

Critique et traducteur, né à Lattaquié en 1933. En 1972, il devient rédacteur en chef du journal *Al-Kalb* (Le Chien) fondé en 1949 par Sidqi Ismael. Journal satirique tiré à un seul exemplaire suivant un rythme de parution irrégulier, *Al-Kalb* circule entre amis, de la main à la main. Rappelant par certains aspects *Le Canard enchaîné*, son objet principal est la critique sous toutes ses formes : politique, sociale, littéraire et artistique. Parmi les contributeurs, on citera à titre d'exemple : les poètes Suleiman al-Issa et Mamdouh Adwan, le critique Ghassan al-Rifaii, le nouvelliste Khatib Badleh, etc.

Fervent admirateur de Jean Genet et de Louis-Ferdinand Céline dont il a traduit certains textes en langue arabe, Ghazi Abou Aqel raconte au public des Lundis littéraires son expérience de l'écriture à la rédaction d'*Al-Kalb*.

Khalil Sweileh

Né à Hassakeh, dans le nord-est de la Syrie, en 1959, Khalil Sweileh fait des études d'histoire à l'Université de Damas. Correspondant de Radio Monte-Carlo Moyen-Orient, il écrit depuis de longues années dans la presse culturelle, en Syrie et au Liban.

Il est l'auteur de six romans. Parmi les plus connus, nous citerons *Zouhour*, *Sara et Narimane* (2008, Beyrouth, Dar al-Adab) et *Le scribe de l'amour* (2002, Damas, Dar al-Balad), Prix Naguib Mahfouz du roman arabe en 2009 et traduit en anglais par Alexa Firat : *Writing love*, 2012, The American University in Cairo Press.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Haifa Bitar

Haifa Bitar est une romancière et nouvelliste originaire de Lattaquié (1958). Elle passe sa jeunesse dans cette ville où elle étudie la médecine. Son diplôme en poche, elle part pour Paris et se spécialise en ophtalmologie. De retour en Syrie, elle ouvre un cabinet dans sa ville natale où elle pratique encore aujourd'hui.

Parallèlement à son travail, elle milite pour la défense des droits de l'homme et plus particulièrement des droits des femmes.

Elle est l'auteur d'un grand nombre de nouvelles et de romans dans lesquels elle évoque le statut de la femme dans la société arabe et associe à son expérience de médecin des événements imaginaires.

Lauréate du prix du poète Abou al-Qassem al-Chabbi en 2003 pour son recueil de nouvelles *La putain* (2000, Beyrouth, Dar El-Rayyes), c'est un de ses premiers romans, *Le journal d'une femme divorcée* (1994, Damas, Al-Ahali) qui l'a fait connaître du grand public.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Lina Hawyan al-Hassan



Originaire de Homs (1977), Lina Hawyan al-Hassan a étudié la philosophie à Damas avant de travailler en tant que journaliste pour le quotidien damascène *Al-Thawra* (le

supplément culturel). Elle fait ses débuts de romancière en 2000 avec un premier roman *La bien aimée du soleil* (Damas, Dar Tlass).

Quatre autres romans suivront dont *Les sultanes de sable* publié en 2009 (Damas, Dar Mamdouh Radwan). Le désert, ses légendes et ses mystères sont souvent des sources d'inspiration pour la romancière qui revendique volontiers ses racines bédouines.

Lina Hawyan al-Hassan a également publié un recueil de poèmes en 2011.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Lukman Derky



Né à Al-Darbassiya dans le nord de la Syrie en 1966, poète et nouvelliste, Lukman Derky participe dans les années quatre-vingt-dix à la fondation de la revue *Alif* qui aide à la promotion des jeunes écrivains en Syrie.

Il participe aussi à la conception et au lancement du journal satirique *Al-Domari* (Damas) dont il fut le rédacteur en chef jusqu'au numéro dix, publié en 2001.

Auteur, réalisateur, ou même acteur au théâtre, à la télévision et au cinéma, il est également cofondateur et animateur de « Bayt al-qasid », une sorte de cercle des poètes qui avait l'habitude de se réunir tous les lundis soirs à l'hôtel Fardaws à Damas.

Entre 1994 et 2009, il publie trois recueils de poèmes, un recueil de nouvelles et de nombreux articles dans la presse syrienne, notamment *Baladna* et *Qasyoun*.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Mounzer Halloum



Journaliste et romancier né à Lattaquié en 1959. Titulaire d'un doctorat en biologie obtenu à Moscou, Mounzer Halloum est maître de conférences à la faculté d'agriculture de l'Université Tichrine, à Lattaquié.

Il est l'auteur de trois romans dont le premier, *Le bleu est tombé du ciel* (Beyrouth, Dar El-Rayyes) est paru en 2009. Il est également traducteur du russe vers l'arabe.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Mounzer Masri



Poète et peintre originaire de Lattaquié (1949), Mounzer Masri a fait des études d'économie à l'Université d'Alep.

En Syrie, il a présenté sa poésie à l'occasion du Printemps des poètes à Damas, Alep, Lattaquié et des festivals d'Al-Mallaja et de Jablé. À Paris, salle de l'Unesco, à Kavala (Grèce) au Carrefour des poètes de la Méditerranée, aux festivals de Jerash en Jordanie et de Diar Bakr en Turquie. Il fait partie des quatre poètes syriens (avec Adonis, Al-Maghout et Nizar Qabbani) figurant dans l'Anthologie de la poésie arabe contemporaine publiée en langue allemande en 2000.

Parmi ses recueils de poésies on citera :

- *Des hommes, des dates et des lieux*, 1979, Damas, Ministère de la culture.
- *Il m'est difficile d'inventer un été*, 2008, Beyrouth, Dar El-Rayyes.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Hassan Bastati



Poète de *zajal* (une forme de poésie traditionnelle en arabe dialectal déclamée oralement), Hassan Bastati est né à Mashta al Helou, sur le littoral syrien, en 1968. Il a acquis une belle notoriété, d'abord dans sa région natale, puis en Syrie et au Liban où le grand compositeur Mansour Rahbani et le poète Saïd Akl remarquent la qualité de sa poésie. Wadii al-Safi chante d'ailleurs un de ses textes. Il a publié un premier recueil de poèmes en arabe dialectal en 2009.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>

Adel Mahmoud



Originaire du village de Ayn al-Boum, dans la province de Lattaquié (1946), Adel Mahmoud est romancier, poète et journaliste. Après des études de littérature arabe à l'université de Damas, il travaille comme correspondant de guerre pour la télévision nationale syrienne, en 1973. Par la suite, il écrit pour différentes revues dont *Al-Taliaa* (Syrie), *Al-Bilad* (revue palestinienne publiée à Chypre puis en Yougoslavie), *Lotus* (Tunisie) et le journal satirique *Al-Domari* (Damas).

Il commence par écrire de la poésie et est l'auteur de plusieurs recueils dont le premier fut publié en 1978. C'est pourtant son premier roman, *Pour l'éternité et... un jour* (2007, Damas, Dar Al-Zaman), qui lui apporte la notoriété internationale. L'année de sa parution, le livre reçoit en effet le Prix Dubaï de la créativité culturelle.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/beo/1158>